

I. Introduction :

Le Programme de Réflexion-Action pour Dynamiser l'Économie Haïtienne, lancé le 3 mai 2018 par l'Initiative de la Société Civile, poursuit son cours. Une sixième conférence-débat fut organisée le jeudi 27 septembre 2018, sous la thématique: « **Développer un Commerce Susceptible de Favoriser la Production Nationale** ». Cette séance s'est tenue au local de l'ISC vers 3:45 pm et l'orateur du jour fut Jean Maurice Buteau.

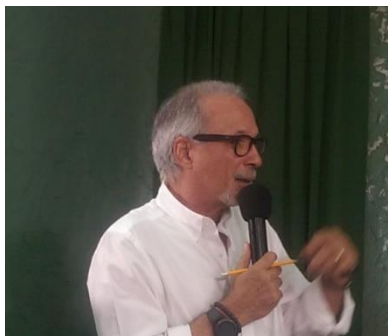


Propos d'Introduction
de Rosny Desroches

Avant de céder la parole au conférencier, Rosny Desroches a brièvement introduit le sujet du jour. Il a tout d'abord souligné que depuis un laps de temps prolongé, le citoyen haïtien ne voit pas le commerce d'un bon œil, car la façon dont il est pratiqué depuis plusieurs années, est manifestement au détriment de la production nationale du pays. Nous avons obligatoirement besoin d'un commerce favorisant la production nationale, affirme le directeur exécutif de l'ISC. Selon lui, la production nationale et le commerce sont presque indissociables. Monsieur Desroches a pris le soin de saluer la présence d'un ancien chef du gouvernement, monsieur Evans Paul qui se trouvait aux premières rangées de l'assistance. Contrairement à la séance précédente où il y avait deux conférenciers, pour la sixième conférence-débat, il n'y avait qu'un. Rosny Desroches a remercié l'orateur d'avoir répondu à son invitation et a rendu hommage à sa famille dont l'implication pluridisciplinaire en Haïti: dans le commerce, la restauration, l'hôtellerie, la santé etc..., devrait servir d'exemple pour les jeunes du pays.

II. La Conférence-Débat :

L'orateur du jour fut Jean Maurice Buteau. Après avoir fait des études en Biologie à York College aux États-Unis, il revient vivre en Haïti. Il a cumulé plusieurs années d'expériences professionnelles, soit en étant copropriétaire d'un laboratoire, ou en étant PDG de JMB S.A de 1983 à 2013. Dans son parcours professionnel, il a eu une vie associative très active, soit dans le leadership ou dans la conception d'associations d'entreprises œuvrant dans la production et le commerce extérieur. Monsieur Buteau travaille d'arrache-pied dans l'établissement et la consolidation d'un système national de traçabilité géo-référencée, et cela fut l'un des principaux sujets d'intervention lors de son exposé.



L'orateur du Jour,
Jean Maurice Buteau

Jean Maurice Buteau a tout d'abord mis l'accent sur l'importance du travail qui se fait actuellement en Haïti dans l'établissement d'un système national de traçabilité géo-référencée. Le monde fait face à une insécurité alimentaire de grande ampleur; pour illustrer cela, le conférencier affirma qu'aux États-Unis, il y a : « environ 76,000,000 de cas d'intoxications alimentaires ; près de 325,000 personnes hospitalisées et 5,000 qui meurent suite à une contamination alimentaire ». Monsieur Buteau a fait mention d'une loi qui fut passée au cours de la présidence de Barack Obama, en janvier 2011 connue sous l'acronyme FSMA (Food Security Modernisation Act). Cette loi a été une

réforme importante sur la sécurité alimentaire, elle a pris en compte la prévention, et a débouché sur le renforcement d'agences telles que la FDA etc... faisant partie de la Homeland Security. L'orateur affirma qu'il existe un calendrier d'application du Food Security Modernisation Act, et peut-être à partir du mois de juillet 2018, Haïti ne pourrait pas exporter aux États-Unis si les normes ne sont pas strictement respectées. Selon monsieur Buteau, il est très important que nous soyons conscients que cette quête de renforcement de sécurité alimentaire aux États-Unis pourrait avoir des impacts néfastes sur l'exportation de certaines de nos denrées alimentaires. Pour renforcer ce point de vue il a fait mention de quelques cas où des produits de provenances diverses ont dû être rappelés à leurs pays d'origines à cause de la présence de bactéries pathogènes ou d'une contamination quelconque, notamment des mangues en provenance du Mexique, ou du lait en provenance de la Chine. Monsieur Buteau affirme : « qu'en Haïti nous jouissons d'une situation privilégiée, car sur notre territoire, il y a un inspecteur de la USDA, tandis que plusieurs autres pays ne bénéficient pas de cet avantage. » La mangue, un des produits phares de l'agriculture haïtienne, est exportée en grande quantité et la traçabilité a joué un rôle prépondérant dans le succès de la production de la mangue en Haïti et de son exportation vers les États-Unis.



**Les Panelistes
de la Sixième Conférence-débat**

En seconde partie de sa présentation monsieur Buteau a parlé de la production nationale. Le conférencier pense que nous avons définitivement besoin de réduire le volume de nos importations, car il est beaucoup trop élevé. Monsieur Buteau a fait une série de constats concernant la production nationale en Haïti. Nous avons une grande faiblesse dans le traitement post-récolte dans le pays, résultant à une perte avoisinant les 40%, affirme l'orateur. Ajouté à cela, les normes et les standards

sont quasiment absents. Selon monsieur Buteau: « Il n'est pas possible qu'au 21ème siècle, nous utilisons les termes: « yon pakèt, yon pil, ak yon kantite » pour quantifier nos productions, alors que nous pouvons utiliser le système métrique, ou d'autres systèmes pour le faire. » Additionnellement, en Haïti nous n'avons pas un système en place pour identifier la provenance des produits. Nous avons une grande faiblesse infrastructurelle. Et finalement il nous manque d'espaces convenables, servant de lieu de rencontre entre l'offre et la demande. Jean Maurice Buteau a tenu à préciser que l'un des défis majeurs que nous avons en Haïti c'est la gestion post récolte, car plusieurs producteurs haïtiens font face à l'incapacité de trouver des moyens pour écouler leurs produits, qui sont fort souvent périssables.

En dernier lieu Jean Maurice Buteau a noté qu'en Haïti, grâce à l'utilisation des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication), telles que les smartphones, les données deviennent de plus en plus accessibles. Les jeunes producteurs haïtiens s'en servent ce qui est avantageux pour le pays. Le système de traçabilité géo-référencée a des impacts positifs, notamment dans la collecte d'informations clés qui serviront pour la consolidation d'une base de données fiable. En guise de conclusion l'orateur a présenté quelques défis à relever en Haïti. Nous avons une véritable faiblesse dans le transport des denrées alimentaires. Avec supports graphique monsieur Buteau a en

effet montré qu'en matière de transport de nos produits, ce qui serait qualifié d'insolite et d'hors normes ailleurs, fait partie de notre quotidien en Haïti. Un jeune garçon qui porte un grand panier de légumes sur sa tête, des animaux suspendus sur la carrosserie d'un véhicule, ou encore des marchandes assises sur des sacs contenant des fruits et des légumes; ces pratiques de transports ne sont pas appropriées, et favorisent la perte de produits, affirme le conférencier. Ajouté à cela, monsieur Buteau a fait un parallèle entre la manière dont les produits locaux sont étalés par rapport à la manière dont les produits importés le sont. Les marchandes au bord des rues ont tendance à donner un traitement favorable aux produits importés, au détriment des produits locaux. Selon monsieur Buteau, Il y a un contraste énorme entre le prix de certains produits locaux par rapport à celui des produits importés. Par exemple : « sur les rayons d'un supermarché, le cresson importé coute environ 365 gourdes pour 4oz tandis que le cresson local est de 750 gourdes pour un gros sac. Ou encore les tomates importées sur les rayons des supermarchés sont près de 3 fois la valeur des tomates locales, sans pour autant être plus qualitatifs», affirme monsieur Buteau. En Haïti il y a une véritable faiblesse au niveau de la chaîne de valeur de la production agricole. De la production à la consommation il y a des failles considérables à combler, affirme le conférencier. Selon monsieur Buteau: « Il nous manque de distributeurs de produits locaux dans le pays.» La distribution de grands volumes de produit locaux est souvent problématique en Haïti d'après ce qu'a pu remarquer le conférencier. En dépit de ces défis innombrables, l'orateur a quand même mis l'accent sur les progrès significatifs qui se font actuellement en Haïti. Les jeunes munis de smartphones sont désormais en mesure de fournir des informations régulièrement qui mettront à jour la base de données sur les planteurs, les lopins de terres, l'historique de vente de produits etc... Avec le système de traçabilité géo-référencée, on renforce l'utilisation de barcodes qui facilite les transactions, affirma l'orateur du jour. D'autres avantages découlent du système national de traçabilité géo-référencée tels que: « la réduction de pertes, ou encore l'optimisation de la production». Le système de traçabilité sert aussi à: « réduire les pertes si récurrentes, et favorise la pénétration de nouveaux marchés». Grace à la traçabilité, il y a un calendrier de production actualisé, ce qui est très important selon l'orateur, puisque Haïti bénéficie de ce que les scientifiques appellent le microclimat, donc la pluviométrie varie d'une zone géographique à une autre. La traçabilité renforce le contrôle aussi; dans un pays comme Haïti où le contrôle constitue une faille importante, la traçabilité a un apport très bénéfique sur ce point, affirme l'orateur. Bien que visiblement les bases soit déjà posées pour établir une traçabilité efficace et efficiente dans le pays, monsieur Buteau a toutefois noté qu'il faudra une législation, de l'argent, le renforcement de l'utilisation des NTIC etc... pour mettre en branle un véritable système national de traçabilité géo-référencée.



L'Ancien Premier Ministre,
Monsieur Evans Paul

À la suite de l'exposé de Jean Maurice Buteau, quelques minutes étaient accordées pour qu'il réponde aux interrogations de l'assistance. L'ancien premier ministre, monsieur Evans Paul a posé une série de questions au conférencier. Il a souhaité que le conférencier aborde la problématique du crédit agricole. Il a aussi demandé pourquoi la focalisation se fait souvent sur la production alimentaire en Haïti, or il y a d'autres secteurs de production importants qui devraient être en avant plan? L'économiste Etzer Emile a apporté des éléments de réponses aux

interrogations de monsieur Paul. Monsieur Emile a fait mention d'un concept assez récent en économie appelé la sophistication des biens. Étant donné que plusieurs pays ont la capacité de produire les biens primaires, la rentabilité devient optimisée lorsque ces produits bruts sont transformés en produits finis. Pour illustrer ce point il a pris l'exemple de la Côte d'Ivoire qui produit près d'un tiers du cacao dans le monde tandis que c'est la Suisse qui perçoit une rentabilité forte en vendant des chocolats de luxe.



Vue partielle de l'Assistance

D'autres questions intéressantes furent adressées à l'orateur, parmi lesquelles, celle de monsieur Desroches qui demanda une clarification sur les différents partenaires qui participent au système national de traçabilité géo-référencée. Monsieur Buteau a précisé que ce travail a été initié par le ministère du commerce et de l'industrie sous le leadership du ministre Laleau. Il avait lors de son exposé présenté un schéma hiérarchique montrant l'implication d'institutions et de ministères dans ce

système de traçabilité. Il a aussi fait mention de l'Organisation Internationale du Travail, qui aimerait créer des emplois dans le secteur agricole, qui est aussi un partenaire. Un cadre de la BRH qui était présent a demandé à monsieur Buteau comment il voit les nouvelles mesures incitatives mises sur pieds par la Banque Centrale qui pourraient servir de financement pour le secteur agricole. Monsieur Buteau a jugé ces mesures appréciables, comme un bon début, et il a affirmé d'ailleurs qu'il est disposé à discuter et à supporter toutes mesures favorisant la production nationale. Un intervenant demanda est ce qu'il faudrait un renforcement de l'enseignement de la géographie dans l'éducation haïtienne. Diverses autres questions ont convergé dans le même sens, et Jean Maurice Buteau a fait montre de beaucoup d'expérience dans ses réponses.

III. Conclusion

La sixième séance du Programme de Réflexion-Action pour Dynamiser l'Économie Haïtienne a été un succès. Ils étaient nombreux à y participer ; des élevés de terminale ainsi que des étudiants de quelques universités de la zone métropolitaine étaient présents. Plusieurs participants ont dû s'asseoir dans la salle adjacente. Monsieur Buteau a souhaité qu'une autre conférence-débat soit organisée pour traiter davantage ce sujet qui est d'une extrême importance. La prochaine séance aura lieu le jeudi 25 octobre 2018 ; L'Industrie sera abordée par deux experts dans la sous-traitance et la production pour la consommation locale.

Rapport Préparé par Grégory Paultre, Licencié en Économie et en Commerce International



Rapport de la Sixième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne
Thème : Développer un Commerce Susceptible de Favoriser la Production Nationale
Date : Jeudi 27 Septembre 2018
Conférencier: Jean Maurice Buteau

Les Sponsors et Partenaires:

